

samment d'espace afin de s'étendre et de pivoter ; mettez au fond une terre bien pulvérisée et grasse que vous mêlerez avec un peu de terre enlevée du fond ; enlevez les racines enlaminées, pourvu qu'il en reste suffisamment pour assurer la réussite de l'arbre. En plaçant la terre autour des racines, faites en sorte qu'il n'y ait aucun vide, quelque petit qu'il soit, et faites que la terre adhère le plus possible aux différentes racines, même les plus petites, afin d'assurer le succès et une prompte végétation de l'arbre. Il est important que la surface du sol, autour de l'arbre, soit tenue dans un bon état de pulvérisation, afin d'empêcher que l'arbre qui doit être arrosé de temps à autres pendant les premiers mois de sa plantation ne souffre de la sécheresse.

#### Choses et autres

*Cultiver la terre avec fruit.*—Pour cultiver la terre avec fruit, il est nécessaire d'insérer dans un cahier tous les travaux faits, et de dresser à côté une colonne d'observations, afin de tirer des conséquences utiles, car la mémoire ne saurait suffire à tous les détails.

Les observations de la température sont aussi d'un grand secours. Il n'y a pas de doute que les changements de l'atmosphère influent sur la réussite ou la non réussite des travaux de l'agriculture. Avec la patience, de l'observation, vous pourrez réussir à apporter des améliorations et faire des découvertes dans la science du jardinage comme pour la grande culture.

Vous pourrez, en outre, consigner tout particulièrement la première et dernière gelée de l'année, le plus haut degré de froid ; la quantité d'eau tombée dans chaque saison ; l'épaisseur de la neige et de la glace, etc.

*Améliorations agricoles sur une ferme.*—Chaque année un cultivateur soucieux de ses intérêts, doit employer une certaine somme d'argent proportionnée à ses moyens, pour faire quelque amélioration sur sa terre. Sans cette prévoyance sa terre se détériorera. Au contraire, l'argent qu'il aura employé à cet usage, sera de l'argent placé à gros intérêt pour l'avenir.

Il y a une infinité d'améliorations agricoles qu'il serait nécessaire d'exécuter. Nous en signalons ici les plus importantes :

Les plantations annuelles, surtout si le cultivateur les exécute avec soin et de manière à lui être profitables, doivent passer en première ligne ; l'assainissement de la partie trop humide d'une terre, par des fossés bien dirigés ; le transport des terres d'un endroit sec et aride dans un bas-fond submergé ; des rigoles faites avec intelligence, pour amener, dans un pré sec, l'eau d'une source, des orages, etc. Enfin quelque petite que pourrait être une amélioration agricole, et quelque peu pourrait être la nature, il serait toujours avantageux d'en exécuter au moins une chaque année.

*La graine de trèfle rouge.*—La graine de cette plante fourragère étant la plus généralement utilisée par les cultivateurs, il doit prendre de grandes précautions quant à la qualité et à la manière de l'utiliser comme semence, vu le prix élevé de cette graine actuellement, \$10 le minot. Malgré ce prix, le cultivateur ne doit pas en omettre la semence là où il croira nécessaire. Il y a toujours profit de la semer dans un champ à blé. Il faudra surveiller l'achat de la graine de trèfle, quant à la netteté et sa qualité ; elle

devra être utilisée avec le plus grand soin comme semence et être semée en temps opportun, ni trop tôt, ni trop tard.

*Favoriser la multiplication des mauvaises plantes.*—Trop souvent il arrive que le cultivateur, au lieu de travailler à détruire les mauvaises plantes, prend que trop souvent le moyen d'en favoriser davantage le développement en mettant les graines des plantes parasites à l'abri des gelées, jusqu'à leur germination au printemps ; c'est alors que les mauvaises herbes de toutes sortes se développent promptement et en abondance.

Ainsi, à l'automne, le cultivateur met toutes espèces de mauvaises graines à l'abri du froid par les labours ; au printemps, en labourant de nouveau les mêmes champs, il donne à ces graines de plantes parasites la chance de se développer plus rapidement et avec avantage en ramenant les graines à la surface du sol.

Ce n'est pas qu'il faille abandonner les labours d'automne, partout où la nature du sol l'exige et le permet, c'est même une avance pour les travaux de culture du printemps. Mais comme le cultivateur doit compter avec les mauvaises herbes, il est absolument nécessaire de les détruire avant la maturité de leurs graines, et alors sans danger labourer à l'automne ; attendre que les graines soient mûres avant que d'arracher les mauvaises plantes, ce serait vouloir en favoriser la végétation d'une manière plus abondante chaque année.

*Pulvérisation du sol pour faciliter la germination des graines dans le jardin potager.*—La pulvérisation du sol est absolument nécessaire pour faciliter la germination des graines et la prompté végétation des nouvelles plantes qui acquièrent plus de force et sont pour cela moins sujettes à être mangées par les insectes.

Le sol étant bien pulvérisé, les graines germent plus promptement favorisées qu'elles sont par l'effet de l'humidité et de la chaleur. Par la pulvérisation d'une terre suffisamment grasse, les racines des plantes s'agrégent plus facilement à la terre, et étant par là mieux nourries, elles acquièrent plus de force en moins de temps. Lors de leur transplantation, ces plantes ne souffriront pas par leur déplacement, et il n'y aura aucun retard dans leur végétation.

*Froids soudains.*—Quand on prend du froid, une cuillerée à thé du Pain Killer de Perry Davis dans un peu de lait et de sucre vous fera un grand bien, et la guérison viendra plus vite que le rhume que vous aurez pris. Seulement vingt-cinq centins la nouvelle grande bouteille.

#### RECETTES

##### *La rouille pour les objets de fer et de fer blanc*

Pour préserver de la rouille les objets de fer et de fer-blanc dont vous ne vous servez pas habituellement, trempez-les dans une eau de chaux vive un peu épaissée, et faites-les sécher. Lorsque vous les essuiez, ils seront aussi brillants que s'ils étaient neufs.

##### *Moyen efficace de saler le beurre d'une manière régulière*

Salez la crème au moment même de la battre ; la proportion d'une demi-once de sel en poudre très fine, pour la quantité de crème nécessaire à produire une livre de beurre : quantité qu'on saura ensuite apprécier par l'habitude. Cette dose de sel produit une demi-salure très agréable pour du beurre de table, qui peut se maintenir ferme et de bon goût pendant quatre ou cinq jours dans les plus grandes chaleurs. Si le beurre doit être gardé tout l'hiver, il faut doubler la dose de sel.